

LA BOULE AU SEIN

À la toilette, un soir, elle s'est aperçue que son sein droit n'était pas souple comme d'habitude, mais bof... ! Ça arrive, avant les règles, après tout ! Mais les règles passent, ... et elle retrouve « la boule », et comme elle approche de la ménopause, en cherchant bien, on palpe des boules dans les deux seins, donc, c'est normal... ! Les enfants sont grands maintenant, et quand elle allaitait, les seins étaient parfois durs, et même douloureux ! Mais tout de même, la boule du sein droit ne bouge pas beaucoup, et elle a tendance à être un peu plus grosse que le mois dernier.

ALORS, EST-CE QUE C'EST IMPORTANT ?

Eh bien oui et non... ! Bien sûr qu'avec toutes les informations qui courent sur les médias, les cas dont on a pu avoir connaissance dans l'entourage ou dans la famille, on sait que cela **pourrait** être important. Cela **pourrait** être grave ! Mais le plus souvent, tout de même, ce n'est pas grave, et il faut seulement être attentive, et faire surveiller cette « boule », par un Médecin expérimenté et non intrusif, qui ait suffisamment confiance en son examen et ses connaissances médicales, pour juger du risque éventuel sans ponctions, mammographies répétées et autres examens potentiellement défavorables à l'équilibre de santé.

MAIS, QU'EST-CE QUI EST IMPORTANT ?

Ce qui est important, c'est la femme, bien sûr ! C'est vous qui êtes importante ! Il ne faut plus regarder « la boule », puisqu'il y a « des spécialistes » qui s'en occupent et qui la surveillent ! Et quels que soient les diagnostics de ces « spécialistes », il faut s'occuper très sérieusement de mettre son organisme, « au top » de l'équilibre et de l'énergie. Ce qui est important, c'est de mettre d'abord son intestin à l'équilibre, pour que la nutrition soit optimale, que l'immunité ne fléchisse pas, que le métabolisme hépatique tourne à plein, et que les hormones s'adaptent à cette période délicate d'une préménopause. Il y a du travail à remettre le train sur des rails de sécurité !

CHASSER « LA BOULE » N'EST PAS MÉDICAL.

Consulter un « spécialiste », ou un Service d'Oncologie spécialisé dans la « chasse à la boule », n'est pas dans votre intérêt. C'est votre Médecin, votre Généraliste, si vous avez encore la chance d'en avoir un, qui vous adressera au spécialiste de son choix. « L'esprit éradicateur », selon les dernières statistiques de la Science Pharmaceutique, est particulièrement dangereux pour la suite de votre parcours. Les éradicateurs ne tiennent compte que de « la boule » à enlever, et de la survie à 5 ans. La Médecine, elle, se préoccupe de vous rendre la santé, et c'est donc un Médecin, un vrai, qui doit faire appel aux éradicateurs, lorsqu'il a fait le nécessaire pour rétablir votre immunité et votre énergie vitale. On ne se précipite pas lorsqu'on a découvert une boule dans le sein ou ailleurs.

**VOUS VOUS OCCUPEZ DE VOTRE CORPS... ET...
VOTRE CORPS S'OCCUPE DE LA BOULE... !**

SI LE DIAGNOSTIC EST MAUVAIS...

Si « la boule » est constituée de tissu cancéreux, l'annonce est très choquante, bien sûr ! Le stress est énorme pour n'importe quelle femme, et il faut faire face. Lorsqu'il y avait encore des Médecins Généralistes en France, avec des compétences et du temps pour conduire le rétablissement de sa patiente, celle-ci avait un cortège de conseils et de soins adaptés à son cas, avant d'être orientée, lorsque c'était le moment, vers un service spécialisé, qui répondait de ses traitements devant le Généraliste. Aujourd'hui que des « déserts médicaux » ont été créés un peu partout, il faut « se prendre en charge » et gérer le parcours à l'optimal. Le mieux est de s'entourer d'amis de bonne volonté et de membres bienveillants de sa famille, pour ne pas rester isolée, toute seule devant les outils sophistiqués de la Médecine institutionnelle. Il n'y a jamais d'urgence à intervenir, après un tel diagnostic de cancer. (On peut attendre 3 à 6 semaines environ, avant d'entrer dans les « protocoles ».) La seule urgence est de « refaire sa santé », le plus vite possible. On ne reste pas les bras croisés.

L'INTESTIN PASSE EN PRIORITÉ.

Toute la Médecine, et toute la vie, même, passe par lui ! Depuis plus de 2000 ans, l'aliment doit être le médicament, car c'est lui qui permet à l'intestin, de bien fonctionner. De lui dépend en grande partie, le niveau d'efficacité des deux autres facteurs essentiels à la maîtrise de « la boule », dont nous parlons plus bas : l'immunité et l'énergie. Le régime Seignalet est impératif, comme expliqué longuement sur le site. Un grand nombre de documents expliquent les démarches nécessaires à un bon fonctionnement intestinal, ou au rétablissement de ses performances.

VOTRE IMMUNITÉ DOIT ÊTRE EN ORDRE...

... en ordre de bataille ! Votre corps ne doit pas être occupé à lutter contre une infection virale ou autre. Votre système immunitaire ne doit pas se disperser, et avoir à gérer un vaccin, ou tout autre chose que « la boule ». Il faut donc lui apporter avec intelligence, tout ce qui lui est nécessaire pour « fonctionner » au mieux ; d'abord de l'eau du robinet reposée, bue loin des repas, pour une urine claire ; ensuite de la vitamine C en couverture légère étalée sur toute la journée, un jour sur deux ; ensuite, une cuiller à café d'huile de foie de morue, un jour sur deux ; enfin, un peu de Magnésium, en cure, par exemple, une semaine sur deux. Une manière pratique de faire cette cure, c'est d'acheter un sachet de 20 grammes de chlorure de Magnésium, à diluer dans un litre d'eau ; une semaine sur deux, on met une cuiller à soupe de ce litre, dans chaque carafe d'eau qui repose pour votre boisson.

VOTRE ÉNERGIE VITALE DOIT REMONTER.

Si une « boule de cancer » s'est formée dans votre sein, c'est que vous êtes, sans doute depuis assez longtemps, dans un état de chute d'énergie vitale. Vous ne vous en êtes pas rendu compte, et vous avez compensé, comme on fait d'habitude dans notre société. Vous devez rester active, mais sans aller jusqu'à la fatigue. Donc, comme expliqué longuement sur le site Oscar, vous devez favoriser tout ce qui fait remonter cette précieuse « énergie de résistance » ! Vous devez aussi éviter tout ce qui la fait baisser, avec, en priorité, l'alcool et les excitants, sodas, café, thé, ainsi que tous les cocktails réputés pour éveiller, dynamiser, tonifier ...etc. (Tout cela demande à votre corps, de dépenser plus d'énergie qu'il n'est souhaitable, pour conserver son équilibre. Cela crée une dette, qui fait chuter l'énergie vitale.)

TOUS LES REMÈDES CHIMIQUES SONT DANGEREUX POUR VOUS, SURTOUT LES HORMONES.